

In balance with the contours. The architecture de Juan Navarro Baldweg

Lorenzo Covadonga

Upper Technical School of Architecture, University of Navarra, Pamplona, Spain.

COVADONGA1104@terra.es

The world is changing. A new city is emerging, generating new urban configurations caused by economic restructuring, technological advances or political alignments. These changes are not only technological but also political and social, and they are responsible for creating new spaces for social interaction, which are different from the urban environment in which we are accustomed to live. Multi-cultural spaces integrate diverse economic, social, cultural and religious activities. New design strategies are necessary to give form to cities thus opening up the field for architects to develop new architectural design strategies. As a consequence of all this, a new city is created trying to balance global issues with addressing local forces which try to resist these tendencies. The first attempts to search for new architectural solutions considered form sufficient to satisfy new demands. New spaces seemed to be resolved with unpredictable action born of initiatives freed of all urban commitment. This architectural work failed to consider the evaluation of a large number of factors, presented insufficient analysis of the reality of the surroundings and gave rise to incomplete proposals for urban spaces.

Buildings abandoned the condition of revealing public or private content through their formal configuration; and the same plan was used to design offices, libraries, shopping centres, car parks, laboratories, museums or technological parks. This process of homogenisation brought with it the impossibility of defining a typological classification for analysis and the simultaneous suppression of the traditional concept of urban space. Large distances between living and work areas, the tension between centre and periphery, the apparition of vacant spaces with no use and the multiplication of strata gave rise to a feeling of spatial homogeneity in all of the built

Le monde change. Une nouvelle ville est en émergence, produisant de nouvelles configurations urbaines par la restructuration économique, les progrès technologiques ou les alignements politiques. Ces changements sont donc non seulement technologiques mais également politiques et sociaux, ils sont responsables de la création de nouveaux espaces d'interaction sociale différents de l'environnement urbain où nous sommes accoutumés de vivre. Les espaces multi-culturels intègrent des activités économiques, sociales, culturelles et religieuses diverses. De nouvelles stratégies de conception sont nécessaires pour donner forme aux villes, ouvrant des champs nouveaux aux architectes. Dans cette nouvelle ville se tente l'essai de créer un équilibre entre des buts globaux et des forces locales qui tentent de résister à ces tendances. D'un côté, on essaie de chercher de nouvelles solutions architecturales suffisamment élaborées pour satisfaire de nouvelles demandes, d'un autre côté, de nouveaux espaces se sont formés de façon imprévisible à partir d'initiatives exemptes de tout engagement urbain. Dans ce cas, le travail architectural n'a pas évalué un grand nombre de facteurs et a présenté une analyse insuffisante de la réalité de son environnement et a produit des propositions inabouties pour les espaces urbains.

Par leur configuration formelle, les bâtiments n'indiquent plus l'état de leur contenu, public ou privé; le même plan peut être employé par les bureaux aussi bien pour des bibliothèques, des centres commerciaux ou des parkings, des laboratoires, des musées ou des parcs technologiques. Ce processus d'homogénéisation porte avec lui l'impossibilité de définir une classification typologique pour l'analyse et efface ainsi les concepts traditionnels de l'espace urbain. Les grandes distances entre les espaces de vie et les zones de travail, la tension entre le centre et la périphérie, l'apparition d'espaces vides sans utilisation et la multipli-

cation des strates ont provoqué un sentiment d'homogénéité spatiale dans tous les secteurs constitués. Les espaces vides, étendus, neutres, continus, sans relation spécifique au programme interne et profondément subjectifs dans leurs paramètres dimensionnels se cristallisent en des figures basées sur des paramètres à peine définis. Ces espaces, sorte de fond neutre, organisés en utilisant le recouvrement vertical, s'ouvrent à des utilisations diversifiées qui créent une nouvelle catégorie définissable seulement en termes de position particulièrement dominante dans un environnement, puisqu'elle a abandonné l'utilisation du programme et de l'emplacement en tant que cristallisateur des agents dans sa morphologie. Aujourd'hui, le scepticisme envers ce genre de ville, vue comme la plus mauvaise expression du capitalisme est compréhensible, même si ce concept d'espace doit être considéré comme une tentative de doter la ville de nouveaux systèmes architecturaux, de construire des conditions pour société qui manque des valeurs culturelles.

Cette nouvelle situation de la réalité urbaine a globalement exigé une analyse réfléchie. Mais, il est nécessaire de dénoncer les dangers d'une telle réduction intellectuelle et d'étudier les effets appauvrissant d'une architecture qui n'a jamais pris en compte son environnement urbain, et a tendu à se restreindre au seul design formel, quitte à marginaliser l'individu. La demande d'une architecture qui serait une construction mentale raisonnée pour un lieu spécifique et impliquant ceci dans sa propre formalisation paraît nécessaire pour démystifier tant de projets architecturaux qui ne sont concernés seulement que par eux-mêmes. Bien sûr, il existe une architecture qui essaie de répondre à la réalité par des projets sensibles et qui ne prête aucune attention à l'abduction de la ville par des hommes d'affaires ou à son utilisation au service d'intérêts de groupes dominants. Un genre différent d'architecture, où l'ingéniosité et l'esprit d'invention de l'architecte incorporent au modèle personnel l'expression de la conscience collective existe et cela grâce à une lecture systématique des nouvelles conditions spatiales et de leurs dimensions sociales, politiques, économiques et fonctionnelles. Cette lecture a été prise comme une chose nécessaire à la conception architecturale sans négliger son contenu pragmatique. Ceci a forcé des architectes à étudier et à refléter les bases théoriques de l'architecture.

Cette approche cherche à soulever des questions essentielles au sujet de la conception architecturale et à compléter un corpus croissant de connaissances qui redéfiniront largement la profession.

-up area. These empty spaces, extensive, neutral, continuous, with no relation to the internal program, and deeply subjective in their dimensional parameters, crystallized in figures based on scarcely defined parameters. Transparent spaces, organized using vertical overlapping and open to different diversified uses, created a neutral background, a new category only definable in terms of its particularly dominant position within its surroundings, since it abandoned the use of programme and site as crystallising agents in its morphology. Today a degree of scepticism toward this kind of city, born of the worst expression of capitalism is understandable, although this concept of space must be considered as an attempt to endow the city with new architectural systems, to cover the requirements of a society which lacks cultural values.

The whole situation required reflexive analysis into this new urban reality. It was necessary to denounce the dangers of this intellectual reduction and to study the impoverishing effects of an architecture that never took into consideration the urban environment that surrounded it, and tended to self-marginalize itself to the stricter fields of the formal design. It was necessary to claim architecture as a mental construction, which makes the sense of the place explicit, involving this in its own formalisation and demystifying so many architectural projects that are only concerned with themselves. However, some architecture existed which attempted to respond to reality by means of delicate projects that paid no heed to the abduction of the city by businessmen, or to its use as advertising in the service of the dominant corporate interests. A different kind of architecture, where the architect's ingeniousness and inventiveness were the immediate embodiment of a personal style, which was the expression of collective consciousness, thanks to a systematic reading of the new spatial requirements and their social, political, economic and functional dimensions. This reading was taken as the starting point from which to approach architectural design, as a prerequisite in its formal organisation but without neglecting its pragmatic content. This analysis forced architects to reflect and to study the theoretical basis of architecture. The Architectural Design concept is, for that reason, currently in the process of very decisive research and redefinition. This paper seeks to raise essential questions concerning the discipline of architectural design and to add to a growing body of knowledge

that strengthens the entire profession. This work is interested in methodological procedures in architectural design appropriate to the complex world in which we now live.

A discussion of architectural projects and the invention, testing and implementation of new instruments to cover current necessities is necessary. So firstly the paper attempts to analyse this reality, exposing the results to discussion. We then examine the possibilities of new methods and instruments for design processes. It is necessary to confront ideas and to compare experiences to establish exchanges of knowledge among different experiences in the field of architecture. In a world like this, where cities seem to dissolve in design, publicity, and media and become gradually uninhabitable, I would like to believe in a place governed by something more than the economy. Spaces where dimensions come together in balance to create warm spaces defining cities where we love to live.

"If we too could find something pure human, content, narrow, our fringe of fertile earth between the current and the rock".

R.M. Rilke.

A reading of the city can be undertaken from different methodological standpoints such as architectural, economical, political, legislative, sociological, symbolical or philosophical. Although all of these are legitimate methodological approaches to analysis, one of them, -formal configuration-, represents the main data for critical evaluation. Form manifest evidence of all of these formal requirements for architectural configurations. For this reason, form becomes the principal focus chosen to approach the analysis.

The continuous growth of cities demands new and different spaces to resolve new urban necessities. But often, historical areas are protected against the construction of new architecture in the interests of their preservation. What this study aims to explain is that even these complex and delicate contexts allow autonomous architectural pieces, if the surrounding parameters take part in architectural morphology. Projects set within these urban contexts must sacrifice their autonomy in favour of the historical and cultural content. In this way, pieces are integrated in a natural way into their surrounding environment. Architectural projects can redefine the contours of

Ce travail s'intéresse aux procédures méthodologiques de la conception architecturale appropriées au monde complexe où nous vivons aujourd'hui. Une critique de projets architecturaux où l'invention, l'essai et l'utilisation de nouveaux instruments apparaissent, est nécessaire. Nous essayons d'analyser cette réalité et d'en exposer les résultats. Nous examinons les possibilités de nouvelles méthodes et instruments dans des processus de conception. Il est nécessaire de confronter des idées et de comparer des expériences pour établir des transmissions et échanges de connaissances à partir de différentes expériences dans le domaine architectural. Dans un monde où les villes semblent se dissoudre par les effets de leur conception, de la publicité et des médias pour devenir graduellement inhabitables, je voudrais croire en un lieu régi par autre chose que l'économie et où toutes les dimensions conceptuelles viennent s'équilibrer en un ensemble définissant des villes où nous aimons vivre.

« Si nous aussi pouvions trouver quelque chose d'humain et de pur, dans une limite contenue, une frange de la terre fertile entre le courant et la roche ».

R.M. Rilke.

Une lecture de la ville peut être entreprise de différents points de vue méthodologiques, tels qu'architectural, économique, politique, législatif, sociologique, symbolique ou philosophique. Bien que toutes ces approches méthodologiques soient légitimes, l'une d'entre elles, la configuration formelle, présente les données principales d'une évaluation critique. Il y a évidence manifeste du lien entre conditions formelles et configurations architecturales. Pour cette raison, la forme devient la source principale choisie ici pour notre analyse.

La croissance continue des villes nécessite de nouveaux espaces aptes à résoudre les nouvelles nécessités urbaines. Souvent, des secteurs historiques sont protégés contre la construction de nouvelles architectures dans l'intérêt de leur conservation. Cette étude vise à montrer que même ces contextes complexes et sensibles peuvent éviter des objets architecturaux autonomes, si les paramètres environnants participent à la morphologie architecturale. Les projets adaptés à ces contextes urbains doivent sacrifier leur autonomie à la faveur d'un contenu historique et culturel. De cette façon, des pièces nouvelles sont intégrées de façon normale à leur environnement. Les projets architecturaux peuvent même redéfinir les qualités des secteurs dévalués qui ont perdu leur configuration formelle, si un nouvel équilibre vient comme réponse à la dialectique.

que entre autonomie et contexte. Dans ces cas, la contextualisation de l'influence a pour conséquence de refléter la manière spécifique dont une réalité est structurée dans les projets. Cette réalité apparaît dans le projet de conception par une série de références et de signes abstraits présents dans chaque geste et manifestés dans la formalisation finale du projet. Si nous essayons de discuter la validité d'une méthodologie de conception architecturale, c'est un non-sens de définir des frontières géographiques, en même temps, la nécessité d'évaluer chaque projet dans son environnement culturel, social et géographique est claire. Ainsi, il n'est pas possible de définir des modèles a priori, chacun projet étant lié à des conditions historiques et géographiques spécifiques. C'est pourquoi j'étudierai de vrais projets architecturaux, essayant de penser aux questions de la configuration formelle et des agents responsables de cette forme, et de ce fait, je ne me suis pas intéressé à des prescriptions qui dicteraient les règles abstraites d'un projet.

Durant toute sa vie, Juan Navarro Baldeweg a entrepris un travail d'investigation approfondi pour composer un outil efficace d'approche de la conception architecturale dans une réalité culturelle complexe. Nous essayerons de montrer la manière dont ses travaux incorporent des compositions harmonieuses dans une nouvelle configuration formelle indiquant un nouvel équilibre global. L'origine de cette méthodologie peut être trouvée dans le fait que n'importe quelle dissonance présente dans une composition équilibrée n'est simplement qu'un accord moins immédiat, c'est-à-dire inscrit dans un rapport plus éloigné que les autres éléments de la composition. L'intérêt principal est de disposer tous ces éléments au même niveau et de moduler les nouvelles voix en renforçant certaines pour mettre le tout à la même intensité. Il est ainsi possible de définir un nouvel axe dans la composition et de la structurer en réajustant l'ensemble afin qu'il trouve un nouvel équilibre. Il suffit qu'une nouvelle borne soit définie comme axe absolu d'orientation pour intégrer et organiser la composition entière.

Les principes structuraux de l'espace sont basés sur un procédé méthodologique qui apporte un grand nombre d'éléments hétérogènes aux projets architecturaux. De cette façon, il est possible de superposer des paramètres de structures urbaines à ceux qui ont été responsables de la conformation, dans le temps, des projets architecturaux. La validité de cette approche méthodologique est basée sur une analyse incisive de la réalité qui révèle de nombreux paramètres invisibles à première vue. Quand ceux-ci sont définis, il est possible d'établir des rapports sensibles entre eux et d'impliquer tous les

devaluated areas that have lost their formal configuration, if balance is the answer to the dialectic between autonomy and context. In these cases, contextualised influence is a consequence of reflecting a specific way in which reality is structured in projects. This reality appears in design project as a series of abstract references and signs present in every gesture and manifested in the project's final formalisation. If we are trying to discuss the validity of an architectural design methodology, it is nonsense to define geographical frontiers. Nevertheless, at the same time, the need to evaluate each project within its cultural, social and geographical environment is clear. So it is not possible to define a priori models that are not conditioned by specific historical and geographical requirements. This is why I am not interested in manual prescriptions that dictate the abstract rules of an urban project and I would like to study a real architectural project, trying to think about questions of formal configuration and the agents responsible for its form.

Throughout his life, Juan Navarro Baldeweg has undertaken arduous investigative work, which makes up a potent tool in approaching architectural design within complex cultural reality. The proposed paper aims to show the way his works incorporate new formal configuration within harmonious compositions that affect the balance of the whole. The origin of this methodology can be found in the fact that any dissonance introduced into a balanced composition is merely a more distant consonance; that is to say, a more distant relationship with the other elements of the composition exists. So the main interest is to dispose all the elements at the same level and to modulate these new voices, vitalising some of them to put the whole at the same intensity. It is thus possible to define a new axis in the composition and to structure it by readjusting the whole group to put it back in balance. Just one pole of attraction is defined as an absolute axis that integrates and organizes the whole composition

The basic structural principles of the space are based on a methodological procedure that brings a large number of heterogeneous elements to architectural projects. In this way, it is possible to introduce parameters of urban structures, loaded with the complexity of the strong overlapping of the structures that have been responsible for conforming them over time, in architectural projects. The validity of this methodological approach is based on an incisive analysis of reality which reveals numerous

parameters invisible at first sight. When these are defined, it is possible to establish sensitive relationships between them that involve heterogeneous elements in a unitary and coherent spatial entity. These relationships build the space establishing syntactic bonds among the different elements. So it is possible to configure a harmonic unitary space which extends its influence to the surrounding environment. (Scortecci, 1999)

The Headquarters Building for the Regional Governor, Deputy-Governor and four Departments of the Ministries of the Government of Extremadura has defined part of the skyline in Mérida and is visible from the opposite bank of Guadiana River. Different and successive conditioning factors in the project overlap to produce a single figure. It is an open figure that moves, snake-like, to emphasise its boundary condition and act as transition form that out-lines the city and links it to its exterior. Set as an articulation point between the urban centre, rigidly configured through powerful formal configurations with strong historical loads, and the open undefined landscape, where the river is the urban limit. The building explores the definition of the limits of the site, the nearby urban environment and the surrounding landscape, establishing relationships between different distances. The building rises from an archaeological site, where it floats like a defined mass allowing the conservation and exhibition of archaeological remains. It closes the borderline at this side of the city and defines the skyline. The tense balance is the result of physics of effort that balances distinct types of forces derived from lines, profiles and their figures, from the material and visual relationships with nearby and distant contours, and its condition as a

éléments hétérogènes dans une entité spatiale unitaire et logique. Ces rapports établissent l'espace selon des liens syntactiques entre les différents éléments. Ainsi, il est possible de configurer un espace unitaire harmonique qui prolonge son influence à son environnement.

Les sièges institutionnels construits pour le gouverneur régional, le sous-gouverneur et quatre départements des ministères du gouvernement d'Extremadura ont définis une partie du skyline de Mérida et sont visibles de la rive opposée de la rivière Guadiana. Les différents facteurs successifs dans le traitement du projet concourent à produire une figure simple. C'est une figure ouverte qui semble se déployer comme un serpent pour souligner une limite et agir comme une transition entre la ville et son extérieur. Elle est placée comme un point d'articulation entre le centre urbain, strictement configuré par des formes puissantes avec des charges historiques fortes et le paysage ouvert non défini, où le fleuve est la limite urbaine. Le bâtiment explore la définition des limites du site, de l'environnement urbain voisin et du paysage environnant, établissant des rapports entre différentes échelles et distances. Le bâtiment s'élève sur l'emplacement d'un site archéologique où il flotte comme une masse définie assurant la conservation et l'exposition des vestiges archéologiques. Il clos la limite sur ce côté de la ville et définit l'horizon. Un équilibre tendu résulte d'une physique des efforts entre des types distincts de forces dérivées des lignes, profils et autres figures, des rapports matériels et visuels avec des découpes voisines et éloignées et de la situation de frontière. Dans cet espace, l'influence des espaces adjacents se recouvrent et utilisent les prolongements de l'espace, au delà de la limite définie par notre vision, comme une liquéfaction de cet espace

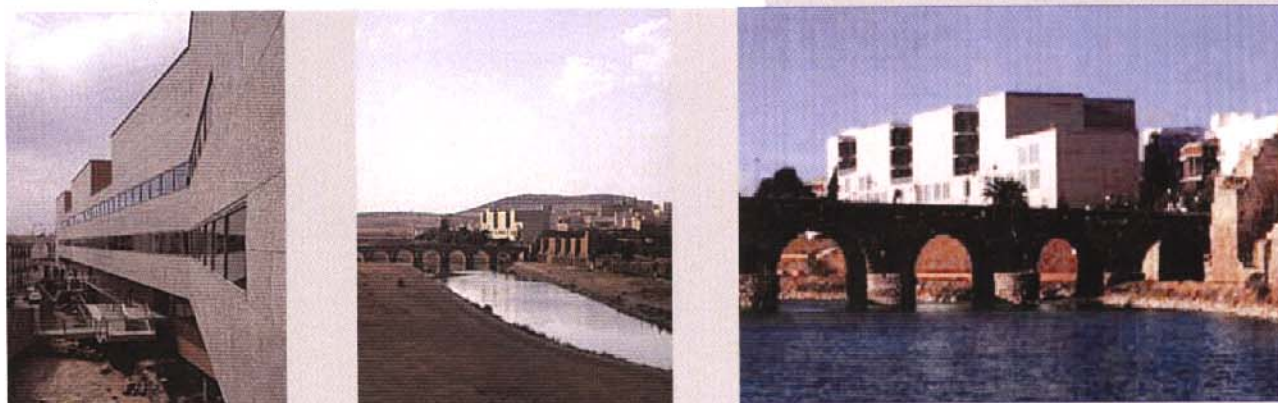


Figure 1 : Building for the Ministries of the Government of Extremadura

qui amplifie sa continuité et la qualifie d'une manière très personnelle. (Fig. 1)

La clôture de la ville par un mur continu en pierre est reflétée dans la façade du bâtiment qui indique une identification du rythme actuel de cet endroit. Il s'établit dans cette partie comme une ligne continue de découpe de la ville. Il y a un désir de maintenir un dialogue satisfaisant avec le pont romain et rendre évidente la trace du mur romain. Le bâtiment rassemble la citadelle et le pont romain créant, d'une manière naturelle et avec simplicité formelle, un centre municipal moderne et essentiel parmi ces constructions historiques. Le fleuve rend impossible l'approche de l'ensemble architectural à distance intermédiaire de ce côté du fleuve ce qui intensifie sa configuration formelle au même titre que les autres paramètres physiques donnant forme à l'emplacement où il se situe.

Cette série de références et de signes abstraits est assumée selon n'importe quel point de vue vers le projet et reflète une méthode opératoire qui insère toute les parties dans leur environnement en leur permettant de participer aux configurations formelles de la ville. Les discussions au sujet de l'autonomie ou du contexte n'ont plus de sens ici. En termes d'autonomie, cette proposition définit une configuration formelle qui accepte un programme spécifique, par ailleurs conditionnée et modelée par les caractéristiques de l'environnement, elle fait ainsi indéniablement partie du paysage environnant. (Fig. 2)

Emphatique et calme, le hall de conférences et d'expositions fait partie de la base sur laquelle s'appuie le profil monumental de la ville de Salamanca. Le projet est conçu comme une architec-

boundary. In this space, the influences of adjacent spaces overlap, using expansions of space that extend beyond the precinct defined by our vision, like instruments to liquefy space, to exaggerate its continuity, and qualify it in a very personal way. (Fig.1)

The enclosure of the city by a continuous stone wall is reflected in the façade of the building and indicates recognition of the rhythm present in this place. This establishes this piece as a continuous line to close the contour of the city. There is a desire to maintain a satisfactory dialogue with the Roman Bridge and to make the trace of the Roman wall evident. The building brings together the Citadel and the Roman Bridge creating, in a natural way and with formal simplicity, a modern and vital civic centre between these historical constructions. The river makes it impossible to approach the piece from an intermediate distance on this side of the river and determines the formal configuration of the architectural piece with the same intensity as other physical parameters that give form to the site on which the piece is located.

This series of abstract references and signs are assumed in any gesture of the project to reflect an operative method which inserts pieces into environments that allow them to take part in the formal configurations of the city. Discussions about autonomy or context do not make sense. In terms of autonomy, this proposal defines formal configuration to house a specific programme whilst also being conditioned and modelled by the characteristics of the environment, which undeniably forms part of the surrounding landscape. (Fig.2)



Figure 2 : Building for the Ministries of the Government of Extramadura

Emphatic and silent, the Conference and Exhibition Hall in Salamanca forms part of the base which sustains the monumental profile of the city. The project is conceived as architecture within architecture, where the leading element is the false vault floating in the space of the main auditorium. A portion of sphere perforated by an oculus is the most emblematic element of the set. Yet the conciliatory mood is not abandoned, the great airy and light shell is hidden inside a solid prism, so that it does not compete with either the domes of the churches or their towers. The site is a natural geographical boundary of the old city, reaffirmed by the retaining wall built of materials taken from the ancient Roman wall. The location of the site on the perimeter of the walled precinct and the appearance of this wall as an element of the urban centre, are directly responsible for the morphology of the building. The site is precisely at the articulation point of the natural continuity of the hill which directs the paths leading up to the city from the parkway. In this cultural landscape, the architectural proposal reinforces the basal nature of the site, while the sculpted shape of the Conference Hall recomposes and affirms the simple volumetric impression of the city wall. (Fig.3)

The new building is understood as an advance of the mass of city built on this support while conserving the sense of a physical boundary in which an entrance path has been cut and a peristyle type threshold has been created. There is thus a threefold characterization: as a pedestal for the old city, as a walled construction which clearly highlights its profile on the lower perimeter of the

ture dans l'architecture, où le principal élément est la fausse voûte flottant dans l'espace de l'auditorium principal. Une partie de sphère perforée par un oculus est l'élément le plus emblématique de l'ensemble. Pourtant le mode conciliant n'est pas abandonné, la grande coquille aérienne et lumineuse est cachée à l'intérieur d'un prisme fort, de sorte qu'elle ne concurrence pas les dômes des églises ou leurs tours. Le site est une frontière géographique naturelle de la vieille ville, réaffirmée par le mur de soutènement construit des matériaux venant du mur romain antique. La localisation du site sur le périmètre de l'enceinte murée et l'aspect de ce mur en temps qu'élément du centre urbain, sont directement responsables de la morphologie du bâtiment. Le site est précisément dans la continuité naturelle de la colline qui oriente les chemins vers la ville à partir de la route express. Dans ce paysage culturel, la proposition architecturale renforce la nature fondamentale du site, tandis que le profil sculptural du hall de conférences Hall recompose et affirme l'impression de volumétrie simple du mur de la ville. (Fig. 3)

Le nouveau bâtiment est compris comme une avancée de la masse de la ville établie sur ce support tout en conservant le sens d'une frontière physique où un chemin d'entrée a été coupé et où un seuil caractéristique a été créé. Il y a ainsi une triple caractérisation : piédestal pour la vieille ville, mur construit accentuant clairement son profil dans le périmètre inférieur de la ville et aussi seuil et passage entre le noyau supérieur de la ville et l'aire du parc de la colline. D'un côté de cet accès piétonnier, les grandes salles du hall de conférences se présentent dans une construction compacte. La galerie surplombante de l'autre côté a une image complémentaire prenant la forme d'une construction arti-



Figure 3 : Building for the conference an exhibition Hall in Salamanca

culée et ouverte. La conception est résolue en deux corps visibles reliés à l'étage inférieur un square intermédiaire. Les auditoriums sont dans le plus grand volume. Des entrées indépendantes du square permettent un fonctionnement très flexible ; les salles de séminaires et une salle d'exposition peuvent être utilisées indépendamment ou en lien avec les vestibules de l'auditorium. Une rampe interne garantit le lien entre les des deux espaces d'expositions. (Fig. 4)

L'opération étend son rayon d'influence au futur parc de Palma de la Vaguada. Les plantations d'arbre et les voies devront être organisées en fonction du nouveau bâtiment. L'entrée des piétons repose sur deux larges terrasses parallèles au mur, indiquant l'unicité de cet endroit. Les terrasses aident à élever le niveau de base du nouveau bâtiment sans qu'on sente sa hauteur, et préviennent une occupation des étages inférieurs ou des sous-sols incommodes près de l'ancien cours naturel de la crique de Milagros. Les arbres entourent la construction de manière telle que la rue d'Oviedo avec son trafic de véhicule paraisse partiellement envahie par le parc, cela donne au Hall une présence dans parc de Palma de la Vaguada. Le large escalier s'ouvre hors des terrasses sur cette frange cadre verte et mène vers la place où les activités du hall de conférences, du centre culturel et de la tribune extérieure sont rassemblées. Il y a une décision de ne pas couronner le bâtiment dans le but de ne pas perturber la silhouette affirmée de la ville avec laquelle tout dialogue avec des corps des bâtiments élevés serait impossible compte tenu de sa situation basse.

Dans les cavernes d'Altamira, près de Santillana del Mar, le nombre de visiteurs a augmenté de telle façon que leur conservation a été mise en danger. Il fut alors nécessaire d'envisager la construction d'une reproduction à proximité permettant au public

city and as a passage and vestibule between the upper nucleus of the city and the hill park area. On one side of this pedestrian access, the great rooms of the Conference Hall are laid out in a compact construction. The overhanging gallery on the other side has a complementary image in the form of an open articulated construction. The design is resolved in two visible bodies joined on the lower storey, which are joined by this intermediate square. The auditoriums are in the larger body. Independent entrances from the square permit highly flexible functioning; the seminar rooms and an exhibition room can be used independently or jointly with the auditorium vestibules. An internal ramp guarantees the union of both exhibition spaces. (Fig.4)

The operation extends its radius of action to the future Vaguada de la Palma Park. Both the tree plantations and the pathways will have to be organized in accordance with the new piece. The pedestrian entrance rests on two broad terraces parallel to the wall, indicative of the uniqueness of this point. The terraces help to raise the base level of the new building without one sensing its height, and also prevent occupation of the inconvenient lower floors or basements near the old natural course of Milagros Creek. Trees surround the construction in such a way that Oviedo Street which channels vehicle traffic is partially invaded by the park thus providing the Hall with a clear presence in the Vaguada de la Palma Park. The broad stairway opens out from the terraces onto this green framework and leads towards the square where the activities of the Conference Hall, Cultural Centre and outdoor grandstand are congregated. There is a decision not to crown the building in order not disturb the consoli-



Figure 4 : Building for the conference and exhibition Hall in Salamanca



Figure 5 : Building for the Altamira Museum and Research Center

dated silhouette of the city which it would be incapable of an adequate dialogue with the bodies of the tall monuments, due to its lower position.

In the Altamira Caves, close to Santillana del Mar, the number of visitors has increased to the extent that their conservation has been endangered. So it was necessary to consider the construction of a replica nearby that would make their diffusion among the public possible. Some one hundred meters from the original site, the Altamira Museum and Research Centre is located on the opposite side of the hill, outside the cave's rain capturing area to avoid humidity alterations that could affect the paintings. New plantations of oak, pine birch and hazel trees separate the original from the replica, and at the same time, show the willingness to restore the landscape that guides the proposal. So as not to disturb the view from the hill, the construction is born and raised from the

une connaissance de l'existant. A quelque cent mètres de l'emplacement original, le musée d'Altamira avec un centre de recherches est situé du côté opposé de la colline, hors de l'aire de drainage des eaux de pluie de la caverne pour éviter les changements d'humidité qui pourraient affecter les peintures. Les nouvelles plantations de chênes, de bouleaux, de pins et de noisetiers séparent l'original de la reproduction, et, en même temps, montre la volonté de reconstituer le paysage qui guide la proposition. Pour ne pas perturber la vue depuis la colline, la construction est alignée au niveau du sol où elle repose par des mouvements de restructuration de ce flanc de colline. Pour réduire au minimum l'impact visuel, l'ensemble du programme est divisé en deux volumes, correspondant à la partie d'exposition et au centre de recherches. Ceux-ci reproduisent le profil du flanc de coteau avec leurs toits paysagers. Le centre de recherches est situé au-dessus de la partie abritant les reproductions de peintures en un



Figure 6 : Building for the Altamira Museum and Research Center

volume presque carré où s'ouvrent les trois galeries qui conduisent aux différents niveaux où se situent les salles d'exposition, la cafétéria, le magasin de musée et une petite salle de conférence. Une série de lucarnes linéaires émerge parallèlement aux lignes de découpe comme si le toit végétal s'était délicatement soulevé pour permettre à la lumière septentrionale d'entrer dans les galeries excavées dans la roche. Le point de réunion des deux volumes forme l'entrée, liée à la route qui passe au niveau plus bas du site et aboutit au parking enfoui sous les arbres. (Fig. 5)

Grâce à un code de couleur, la construction montre clairement la découpe et la reconstitution de la topographie incorporée au musée : la couleur rouge des panneaux d'aluminium délimite les surfaces de section, les murs de maçonnerie de pierre dorée forment l'enceinte de la réplique et délimitent la terrasse en plein air et se réfèrent à la strate rocheuse creusée. La maçonnerie, en grandes dalles verticales qui renferment les salles d'exposition, correspond à une définition spéciale qui recrée la tectonique géologique et soutient conceptuellement le projet dans sa stratégie chromatique. (Fig.6)

Burgos s'est développée à l'intérieur des berges de son fleuve principal, facilitant le développement de promenades piétonnières successives et liées telles que l'El Espolón, El Paseo de la Isla ou Paseo del Conde Vallengano, d'où l'on a l'une des plus belles vues urbaines de la cathédrale et du centre historique. L'emplacement appelé El Solar de Caballería est situé devant la cathédrale sur Paseo del Conde Vallengano et jouit d'une situation inégalable et de vues privilégiées. Le musée et le centre de recherches sur l'évolution humaine se situent ici du fait de l'emplacement archéologique voisin d'Atapuerca. Mais ceci n'est seulement qu'un des dimensions à laquelle la configuration formelle devra satisfaire. La contact des passages radiaux qui

ground, manipulating and restructuring the part of the hillside on which it rests. To minimize the visual impact, the extense program is divided into two volumes, corresponding to the Exhibition Area and the Research Centre. These reproduce the hillside profile with their landscaped roofs. The research centre is situated over the replica of the paintings in an almost square volume that joins the three galleries, which unfold at different levels to house the Exhibition Rooms, the Cafeteria, the Museum Shop and a small Conference Room. A series of linear skylights emerge parallel to the contour lines as if the covering vegetation had been carefully raised to allow northern light into the galleries excavated in the rock. The meeting point of both volumes is the entrance, connected with the road that traverses the lower level of the site and comes to an end in a car park hidden among the trees (Ryan, 2001). (Fig.5)

Through a colour code, the construction clearly shows this sectioning and restoring of the topography that is embodied in the museum. The red colour of the aluminium panels delimits those section's surfaces; the masonry walls of golden stone that enclose the replica and delimit the open air terrace, refer to the dug out rocky stratum; and the stonework of large vertical slabs that encloses the exhibition rooms speaks of a special definition of fences in space, recreating the geological tectonic that conceptually supports the project by way of this chromatic strategy (Fernández, 2001). (Fig.6)

Burgos has grown within the banks of its main river, facilitating the development of successive, linked pedestrian walks such as El Espolón, el Paseo de la Isla or Paseo del Conde Vallengano, one of the most beautiful urban views of



Figure 7 : Building for the Altamira Museum and Research Center

the cathedral and the historical centre. The site, called El Solar de Caballería, is located in front of the cathedral, on the Paseo del Conde Vallellano and enjoying an unsurpassed situation and privileged views. The Museum and Research Centre for the Investigation of Human Evolution is found here due to the nearby Atapuerca archaeological site. But this it is only one of the dimensions that their formal configuration should satisfy. The encounters of the radial corridors that skirt the city with the limits of the site are reflected in the formal articulation of pieces. The proposal connects to the most representative dimensions in the city of Burgos using orthogonal forms in the main volumes of the building and raising the upper level of the main entrance to five meters to allow a new view of the city from the heart of the lobby, through suggestive terraces. In the building, multiple symbolic suggestions resonate superimposed simultaneously, thus revealing the way Juan Navarro Baldeweg has understood the city, the site of Atapuerca and human evolution issues. These considerations organise the building, based on a central development, placing the areas for the specialised Research Centre and diverse public activities on either side. (Fig. 7)

Evolution is interpreted as study and diffusion in the Museum, as something which is intimately tied to the land, to the ground, to geological strata, and to nature in general, which is the referential frame for all life and the depository of information, the container of a knowledge which one must literally excavate. That is to say, the project needs to incorporate an abstract recreation of fragments of nature, of the ground and presents a great inclined platform that, outside the building, would extend to the river's edge and have the appearance of a part of

longent la ville avec les limites du site sont reflétées dans l'articulation formelle des parties. La proposition se relie aux aspects les plus expressifs de la ville de Burgos en utilisant les formes orthogonales dans les volumes principaux du bâtiment et en soulevant le niveau supérieur de l'entrée principale à cinq mètres pour permettre une nouvelle vue de la ville depuis le cœur de cette entrée, par des terrasses appropriées. Dans le bâtiment, des suggestions symboliques multiples se superposent et résonnent simultanément pour indiquer la façon dont Juan Navarro Baldeweg a compris la ville, le site d'Atapuerca et les chemins de l'évolution humaine. Ces considérations participent à l'organisation du bâtiment, basé sur un développement central, développant les parties du centre spécialisé de recherches et les diverses activités publiques de chaque côté. (Fig. 7)

Dans le musée, l'évolution par son étude et sa diffusion est interprétée comme chose intimement attachée à la terre, au sol, aux strates géologiques et à la nature, en général, qui est le cadre référentiel de toute vie et le dépositaire d'informations, le contenant d'une connaissance que l'on doit littéralement excaver. Il s'ensuit que le projet a besoin d'incorporer une récréation abstraite de fragments de la nature, du sol, ainsi il présente une grande plateforme inclinée qui, en dehors du bâtiment, se prolongerait au bord du fleuve et aurait l'aspect d'une partie de colline en pente douce. Ce plan incliné rejoint le périmètre du musée qui, dans un geste d'embrassement le joute et le lie à son architecture. Les entrées principales du musée sont situées dans la partie supérieure de cette plateforme, créant un point élevé d'où regarder le fleuve et la cathédrale. La cafétéria et l'aire d'attente extérieure sont également situés en cet endroit, afin de tirer bénéfice du spectacle produit par les activités du musée et le rythme des congrès. L'intérieur du musée est un

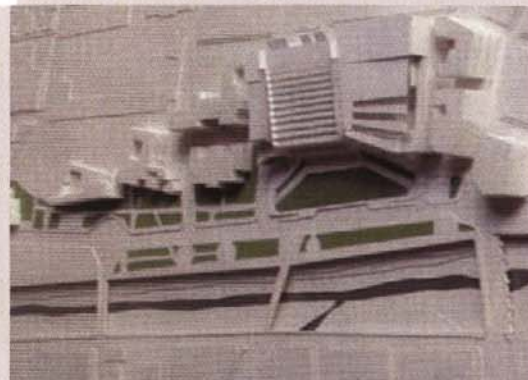
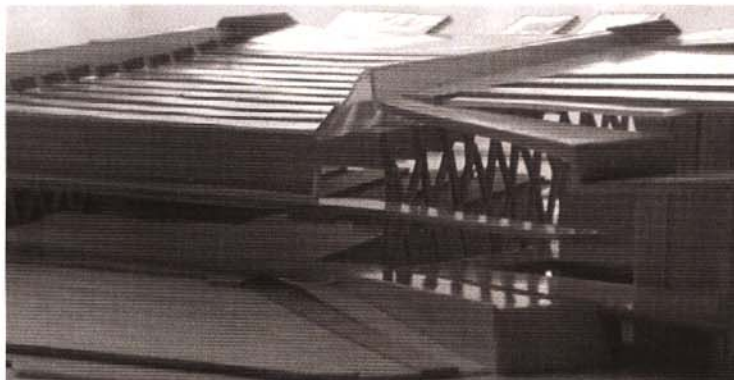


Figure 8 : Building for the Museum and research centre for the investigation of human evolution

vaste espace libre de grande hauteur, où surgissent les formes prismatiques et les coupes du terrain suggérant l'extraction et le transport de fragments du paysage voisin du site archéologique d'Atapuerca.

Une des dernières contributions aux espaces culturels en Espagne est un nouveau projet pour un centre de recherche et de représentation pour les arts du spectacle et de la danse à Madrid : il s'agit du théâtre du Canal. Le projet satisfait aux impératifs fonctionnels et techniques tout en ne négligeant pas l'aspect moins évident des exigences de son inscription dans le site environnant : l'embranchement de Cea Bermudez avec la rue Murillo Bravo. Cette situation assure le lien de la proposition avec deux voies de grande capacité qui permettent un accès facilité au bâtiment à l'intersection des deux routes. La présence des rampes d'une aire de stationnement résidentielle le long de la façade de la rue de Cea Bermudez facilite l'accessibilité du projet. Aussi, le point d'accès choisi est-il l'angle. La couverture de l'usine de l'autre côté de la rue est prolongée pour soutenir une boîte qui s'ouvre à cet angle. Le projet renonce à de spectaculaires dialogues pour se concentrer sur la nature intime des représentations et combine la surprise et l'efficacité des ressources théâtrales avec la vision du quotidien qui se résout par le côté ouvert de la cafétéria parmi les maisons adjacentes. Le volume de la boîte scénique n'a pas de manifestation emphatique car une peau couvre cette partie en évitant une perception choquante du projet et lui permet de laisser transparaître la ville. Le projet se présente comme une pièce ouverte pour filtrer la lumière et l'environnement pour une architecture tenant compte de la réalité environnante. (Fig. 8)

Les objectifs du projet pour satisfaire l'ensemble des besoins de n'importe quel programme d'un théâtre sont présents ; la difficulté d'une localisation caractéristique dans un secteur urbain indéfini exige une réponse forte et à la fois une intégration à celui-ci en même qu'une distanciation de la réalité quotidienne environnante afin de protéger le noyau distinct par nature de cette réalité. Cette double demande est transcrite par une intégration avec la rue au rez-de-chaussée et par une ségrégation du reste du bâtiment en situant deux théâtres et les salles de danse au-dessus des vestibules du premier niveau. Le niveau inférieur est transparent et visible de la rue et ses activités sont associées à celle de la ville. L'espace vert du canal prolonge sa présence dans le projet par des secteurs paysagés cherchant à apporter le bâtiment au plus près de l'espace vert voisin. Au-dessus du niveau bas, les volumes s'animent en un jeu perçu comme un zigzag de formes

a gently sloping hill. This inclined plane reaches the perimeter of the museum which, in an embracing gesture, affixes and links it to its architecture. The Museum's main entrances are situated in the upper part of this platform which creates a high point from which to view the river and the cathedral. The cafeteria and the outdoor waiting area are also situated at this point, so as to benefit from the views of the spectacle generated by the activities of the museum and of the congress center. The interior of the museum is a large environment with abundant clear space overhead, in which reside the prisms or sections of terrain that suggest the extraction and transport of fragments of the nearby landscape of the archaeological site of Atapuerca (Camarero, 2000).

One of the latest contributions to cultural spaces in Spain is a new project for the research and the performance of the Performing Arts and Dance in Madrid: the Canal Theatre. The project satisfies the functional and technical requirements whilst not neglecting the less concrete aspect of introducing in its design requirements of the surrounding place: the junction of Cea Bermúdez with Bravo Murillo Street. This situation guarantees the proposal's link with two large-capacity roads that allow the building ease of access to the junction of the two roads. The presence of ramps for a residential car parking area along the Cea Bermúdez Street facade committed the project to accessibility. So the chosen access point is the corner. The plant cover on the other side of the street is prolonged to support a box that opens up in this corner. The project renounces spectacular dialogues and concentrates on the intimate nature of performances, and combines the surprise and effectiveness of theatrical resources with the everyday way in which it resolves the open nature of the cafeteria which opens onto adjacent houses. The volume of the scenic box is not emphatically manifested because a skin covers the piece avoiding objectual perception of the project. This allows the piece to filter the city. The project is presented as an open piece to filter light and environment allowing architecture to involve surrounding reality. (Fig.8)

The project aims to satisfy the large number of demands which any Theatre programme brings with it; the concurrence of the characteristic placement in a somewhat ill-defined urban area, which demands a strong response; and a simultaneous integration with and segregation from the outside world, in order to defend the nucleus distinct by nature from the everyday reality surrounding it. This

double demand is seen as integration with the street at ground level and segregation from the rest of the building, situating two Theatres and the Dance Rooms over the first level of Vestibules. The lower ones are transparent and visible from the street, joining their activities to that of the city. The green space of the Canal leaves its mark in the project with landscaped areas seeking to bring the building closer to the nearby green space. Over the lower level, volumes play an animated game perceived as a zigzag of forms in the air, similar to flags in the wind. The skin, an abstract face, consists of a partly opaque, partly translucent and transparent glass surface that allows the integration of the piece into the site.

In the traditional city, it is impossible to erect buildings without altering the complex mechanisms of morphological, functional and social balance that sustain it. Building architecture in dense old quarters is like building the city. Architectural projects have a especially important mission here, since they must aim to preserve and improve the environmental and formal quality of the old town, while providing new services or functions and a renewed visible presence in the public sphere. The architecture of Juan Navarro Baldeweg represents accordance on the question of space, a transferred space to the other, a crossroad and a contact point, where individual features manifested themselves at the same time as the collective environment, city and landscape. Unfinished spaces, far from a manifestation of his particular desires, are presented as sketches to define a great sense to comprehend what surrounds him.

dans le ciel, semblable à des drapeaux au vent. La peau se compose un visage abstrait partiellement opaque et partiellement translucide ou transparent avec une surface de verre qui permet l'intégration de l'objet dans le site.

Dans la ville traditionnelle, il est impossible d'édifier des bâtiments sans changer les mécanismes complexes de l'équilibre morphologique, fonctionnel et social qui les reçoivent. Construire une architecture dans des vieux quartiers denses, c'est comme construire la ville. Les projets architecturaux ont une mission particulièrement importante ici, puisqu'ils doivent viser à préserver et améliorer la qualité environnementale et formelle de la vieille ville, tout en fournissant de nouveaux services ou fonctions et une présence visible renouvelée de la sphère publique. L'architecture de Juan Navarro Baldeweg agit en conformité avec cette question spatiale, un espace translaté en un espace autre, un carrefour et un point de contact où les caractéristiques singulières sont manifestées de même que l'environnement collectif, la ville et le paysage. Les espaces indéfinis loin de tout désir particulier, se présentent comme séquences et indiquent une grande compréhension du sens de ce qui l'entoure.

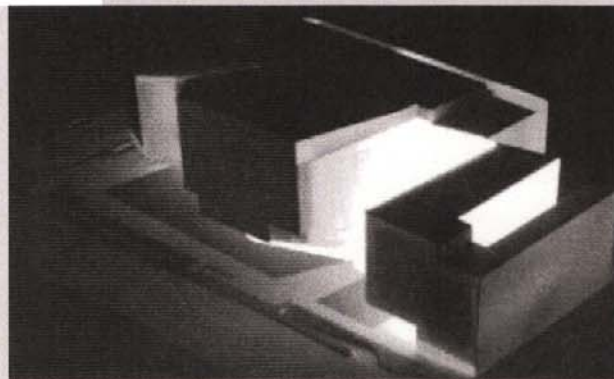
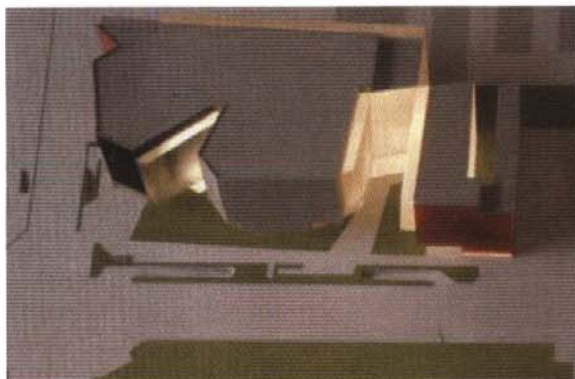


Figure 9 : Building for the canal Theatre

References:

Camarero I., 2000, "Caja de resonancias: concurso del Museo de la Evolución Humana en Burgos". *Arquitectura Viva* n° 74, Madrid.

Fernández-Galiano L., 2001, "*Museo de Altamira, Santillana (Santander)*", "2000 en doce edificios: Museo de Altamira", Madrid : AV Monografías n° 87-88.

Navarro Baldeweg J., 2001, *Juan Navarro Baldeweg*, Madrid : Tanais Sevilla.

Ryan R., 2001, "*Geological Culture*". London : The Architectural Review. May.

Schachter A., 2001, "Caving out: Juan Navarro Baldeweg's intellectual poetry". *Feature: Juan Navarro Baldeweg. A+U* n° 367, Tokyo.

Schachter A., Levi A., 2001, "Interview with Juan Navarro Baldeweg: One exit in the Air and the other in the Water", *A+U* n° 367, Tokyo.

Scortecci V. 1999, "Altamira, Altamira". *Lotus* n° 103. Milano.

Photographic credits : Figures :

1-8 : Photographs : personal collection of the author